MASTER
NEGATIVE
NO. 94-82164-10

Author:
Vivarez, Henry

Title:
Barrême, arithméticien et poète

Place:
Lille

Date:
1909

94-82164-10

MASTER NEGATIVE #

COLUMBIA UNIVERSITY LIBRARIES
PRESERVATION DIVISION

BIBLIOGRAPHIC MICROFORM TARGET

ORIGINAL MATERIAL AS FILMED - EXISTING BIBLIOGRAPHIC RECORD

Vivarez, Henry
... Barrême, arithméticien et poète, par Henry Vivarez ... Lille, Lefebvre, 1909.
16 p. facsims. 26½ cm. (Les étapes du progrès

"Extrait du Bulletin de la Société archéologique, historique et artistique le Vieux papier, mars-mai, 1909."
Presentation copy with author's signature on cover.

RESTRICTIONS ON USE:

TECHNICAL MICROFORM DATA

FILM SIZE: 35mm REDUCTION RATIO: 12:1 IMAGE PLACEMENT: IA (IIA) IB IIB

DATE FILMED: 7-11-94 INITIALS: KLB

TRACKING # : MSH 01997

FILMED BY PRESERVATION RESOURCES, BETHLEHEM, PA.

2.0 mm ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ abcdefghijklmnopqrstuvwxyz1234567890

1.5 mm ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ abcdefghijklmnopqrstuvwxyz1234567890

PM-MGP 13"x18" METRIC GENERAL PURPOSE TARGET PHOTOGRAPHIC

150 mm

100 mm

A5

A4

1.0 mm ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ abcdefghijklmnopqrstuvwxyz1234567890

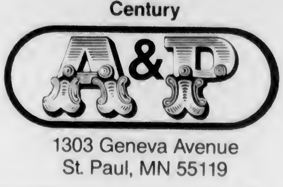
1.5 mm ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ abcdefghijklmnopqrstuvwxyz1234567890

2.0 mm ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ abcdefghijklmnopqrstuvwxyz 1234567890

2.5 mm ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ abcdefghijklmnopqrstuvwxyz 1234567890

PRECISION[SM] RESOLUTION TARGETS

Century

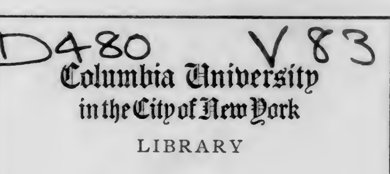


1303 Geneva Avenue
St. Paul, MN 55119

4.5 mm ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ abcdefghijklmnopqrstuvwxyz 1234567890

3.5 mm ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ abcdefghijklmnopqrstuvwxyz1234567890

VIVAREZ





LES ÉTAPES DU PROGRÈS

BARRÊME

Arithméticien et Poète

PAR

Henry VIVAREZ

ANCIEN ÉLÈVE DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE
PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ " LE VIEUX PAPIER "

Extrait du *Bulletin de la Société archéologique, historique et artistique LE VIEUX PAPIER*
Mars-Mai 1909.



LILLE
IMPRIMERIE LEFEBVRE-DUCROCQ
—
1909



Barrême arithméticien et poète.

Les inventions reçoivent souvent, de la consécration populaire, le nom même de leurs auteurs. Il serait facile d'en multiplier les exemples. Le contrôleur des finances *Silhouette*, l'intendant *Poivre*, l'architecte *Mansart*, le général anglais *Raglan*, le chapelier *Gibus*, le philanthrope *Richard Wallace*, le préfet de la Seine *Poubelle* et beaucoup d'autres, ont été, à des époques diverses, les parrains si complets de leurs créations, que le public a fini par oublier les personnes pour ne se souvenir que des choses.

Parmi tant d'objets, ainsi baptisés du nom de leurs inventeurs, il n'en est pas dont la qualification ait été plus complètement adoptée que celle des tables de calculs tout faits, providence des gens à qui l'arithmétique n'est pas familière. Quand on dit un *Barrême*, tout le monde sait ce dont il s'agit. Il est vrai que bien peu savent, parmi ceux qui prononcent ce mot, que Barrême était un homme avisé, qui fut l'auteur d'une série d'ouvrages dont d'innombrables éditions se sont succédées, depuis plus de deux cents ans, et sont encore utilisées par certaines personnes.

Cet homme était, en son genre, une manière d'homme de génie qui sut découvrir, s'approprier et exploiter une mine dont lui et ses successeurs tirèrent de grands profits. Et, cependant, il est aujourd'hui très difficile de trouver sur sa vie des renseignements autres que ceux qui résultent de son œuvre même.

Né à Lyon vers 1640, il mourut à Paris en 1703. Son portrait, gravé par Desrochers, nous le représente avec les caractères généraux communs à tous les personnages de son temps, sous une énorme perruque qui absorbe et voile en quelque sorte les traits principaux de sa physionomie.

Ses biographies sont courtes. Le *Dictionnaire* de Michaud lui consacre une notice d'une vingtaine de lignes dont le principal intérêt est dans les dates et la nomenclature des premières éditions de ses divers ouvrages.

Le *Magasin Pittoresque*[1] a résumé dans un article les rares épisodes de sa vie qu'on peut glaner en parcourant les premières éditions de ses ouvrages. Il nous apprend qu'avant de se fixer à Paris, François Barrême voyagea et que, se rendant de Toulon à Rome, par mer, il faillit perdre la vie dans l'attaque d'un corsaire qui pilla le navire qu'il montait. Il reçut dans la bagarre un coup de sabre et sauva miraculeusement sa vie et sa liberté.

En 1668, il était à Paris, installé comme conférencier et professeur de comptabilité, ayant trouvé sa voie et cherchant par tous les moyens possibles à faire sa percée.

Par un phénomène assez ordinaire qui éveille dans la cervelle des mathématiciens le goût de la poésie, sans doute par le sens du rythme et de la mesure, Barrême se piquait de faire des vers. Son œuvre poétique est assez importante, mais, il faut l'avouer, d'une sécheresse et d'une médiocrité remarquables. Ses vers sont construits suivant les règles et c'est ce qu'on peut en dire de mieux.

C'est sous leurs auspices qu'il plaça son premier ouvrage, en 1668.

« Le vendredy 27 janvier, nous dit-il, six jours avant que le Roy partit » pour la Franche-Comté, Sa Majesté estant à Paris dans le Louvre, je me » mis à genoux devant luy, luy présentant sur un grand vélin mes *Stances » chrétiennes et royales*, le suppliant très humblement de m'en accorder le » privilège et pour les livres des *Comptes faits* pour le public.

» Il prit le vélin et, après en avoir lu quatre lignes, le donna à Monsei- » gneur le duc de Saint-Aignan en disant ces mots : « Je l'accorde pourveu » que ce soit bon ». Le lendemain, je me donnay l'honneur d'aller saluer » Monseigneur le duc de Saint-Aignan dans son appartement au vieux » Louvre et luy ayant demandé s'il avait pris patience de lire les stances que » j'avais présentées à Sa Majesté le jour précédent, il me répondit qu'il estoit » aisé de prendre patience à lire de belles et bonnes choses ».

Son œuvre principale était donc lancée. Elle consiste en une sorte de petite bibliothèque de volumes contenant des tables de calculs, des renseignements utiles aux comptables, aux commerçants, aux banquiers.

Presque tous sont précédés de dédicaces à de grands personnages du temps, le plus souvent en vers. Son *Livre facile pour apprendre l'arithmétique* suit une ode de trente-trois strophes de dix vers chacune ; son ode à La Reynie, en tête du *Livre nécessaire à toute sorte de condition*, a quarante-six strophes de dix vers. Son traité de *Géométrie servant à l'arpentage* contient aussi une ode de vingt-trois strophes.

Barrême avait une prédilection pour les sonnets et certains jeux d'adresse littéraire comme les anagrammes. On en trouve des échantillons variés dans un opuscule sans date qui porte le titre de *Cayer Curieux de*

1. Année 1852, page 179.

Barrême aritmeticien contenant plusieurs pièce du Temps serieuses et agreables[1].

En voici quelques spécimens :

SONNET DEDICATOIRE

A l'un des confidents du plus grand Roy du monde
A cet heureux guerrier qui, dans le champ d'honneur,
A servy son monarque avec tant de valeur,
Qu'il s'est fait admirer sur la terre et sur l'onde,

A celui qui meprise et la fraude et la fronde,
A cet argus royal qui fait tout son bonheur,
De veiller sur son maître et pour son bienfaiteur
Mais d'une vigilance à nulle autre seconde,

A cet homme de cour qu'on dit être sans fard
Qui prepare en triomphe un miracle de l'art
Et qui donne à son Roy le portrait de parade,

A luy je dois offrir ce cahier curieux
Parce que le seul nom du duc de la Feuillade
Le peut mettre à couvert contre mes envieux.

Le second sonnet laisse deviner la qualité de son auteur, c'est *le Sonnet de l'aritmeticien* :

Estre le successeur du Juste Louis 13
Rendre heureux ses sujets par ses nobles soucis
Moissonner des lauriers même en estant ass — 6
Heriter la valeur du grand Roy de la Fraize,

Parmy les Souverains valoir autant que 16
Battre ses ennemis jusqu'à je me dedits
D'un Versailles terrestre en faire un para 10
Et de la Foudre en main en soutenir la thèse,

Se faire craindre au Turc qui regne au Pont Euss 5
Voir un duc de Bourgogne à M. le Daufin,
Couper le nœud gordien d'une alliance à 4,

De ce grand coup d'Estat l'Europe en a veu 3
Et de ces verites qu'on ne saurait combatre
J'en ai fait le portrait du plus puissant des Rois.

Puis ce sont des jeux d'esprit, comme *le Pour et le Contre*, qui expriment deux sens contradictoires suivant la façon dont on les lit :

1	2
C'est être homme de bien	D'haïr l'or et l'argent
D'aimer l'argent et l'or	On n'est pas raisonnable
Qui ne l'estima rien	Se peut dire admirable
Il se fait un grand tor.	Qui va le menageant.

Il y a douze strophes du même genre.

Les anagrammes paraissent avoir pour Barrême un charme tout particulier. Du nom et des qualifications de ses divers protecteurs, il cherche à

1. Bibliothèque nationale, Ye 14883.

extraire, par une combinaison différente des lettres, une phrase flatteuse et pittoresque.

Si l'identité n'est pas complète il ne s'en embarrasse pas et prévient que l'approximation est à quelques lettres près. Sur le thème nouveau qu'il établit, il brode un sonnet.

Ainsi dans le titre *Louis quatorzième (dit Auguste) Roy de France et de Navarre,* il trouve la phrase : *Doit aquerir et sujuguer (avec force) Amsterdam et Zelande*, et il développe cette pensée dans le sonnet suivant :

SONNET DU ROY

Quand Roy qui moissonnès par vos heureux exploits
Des lauriers immortels qui passent la creance.
Le Ciel vous a choisi pour punir l'arrogance
Des superbes Estats qui faisaient teste aux Roys.

Vous allez ranger sous vos loix
Amsterdam, la Zelande et toute leur puissance
Mais avec telle diligence,
Que jamais conquérent ne fit tant à la fois.

Abattez cette hydre à sept testes,
Poussez le fruit de vos conquestes,
Sujugues les maistres des mers.

Ainsi leur puissance flechie,
Se verra sous la monarchie,
Du plus grand Roy de l'Univers.

Le sonnet de la Reyne et celui du Dauphin dérivent aussi de la même combinaison.

Dans *Marie Thereze d'Austriche,* il trouve, à deux lettres près :

Jesus t'aimera cherement

et dans *Louis de Bourbon daufin de France*, il trouve, en changeant un F en M,

Le bon mais bon frère du duc d'Anjou.

Et voilà deux sujets de sonnets.

Le nom de La Reynie latinisé ou *Lareineius* et passablement torturé, devient *Sine labe vir*, c'est à dire : *homme sans défaut* et cet anagramme, fait, dit Barrême, *par un sage et sçavant docteur qui n'a pas voulu mettre son nom par modestie*, lui fournit l'épigramme suivante :

Vostre anagramme est admirable,
Et *le* rencontre est si parfait,
Qu'on ne voit rien de si bien fait,
Ny de plus accomply ni de plus convenable.
O ravissant esprit, vous parlez comme il faut,
En disant qu'il est sans défaut.

Enfin, la plupart des traités de Barrême sont précédés d'une sorte d'écusson dans lequel il groupe les lettres du nom de la personne à qui

l'ouvrage est dédié, le dispositif étant suivi d'une épigramme explicative.

Ce petit jeu dut lui paraître très ingénieux, car il l'a renouvelé maintes fois.

Ainsi son livre des tarifs est dédié à Colbert dont il écrit le nom ainsi :

T Я Ǝ B E R T
Я L R
Ǝ O E
B ⅃ O C O L B
Ǝ O E
Я L R
T Я Ǝ B E R T

en expliquant cette disposition de la manière suivante :

Il faut pour toute intelligence
Lire par le C du milieu
Vous verrès dans ce petit lieu
Ce grand nom si fameux en France
Par des quarrés bien adjustés
Vous le lirès de huict costes
Dans cet ecusson admirable.
Il est admirable en effect
Puisqu'il contient le nom parfait
D'un homme si considerable.

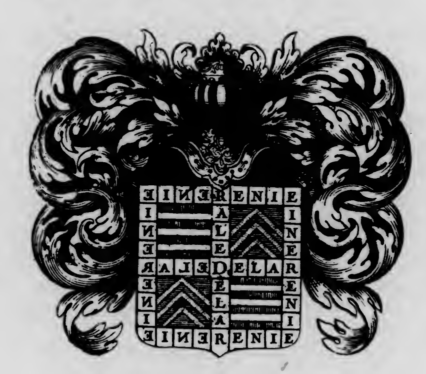


Fig. 1. — Dédicace à Mgr de la Reynie. *Livre nécessaire à toute sorte de condition.*
Dimensions de l'original : 10 c. × 8 c.

Et il applique le procédé au Roy, à La Reynie *(fig. 1)*, à Desmaretz, etc. *(fig. 2)*.

Toutes ces amusettes innocentes et d'un goût médiocre nous révèlent Barrême comme un homme candide et sans malice, mais très imbu de son mérite et très soucieux de la réclame.

Mais si l'on peut sourire de ses prétentions littéraires et lui contester un mérite poétique dont il ne paraît pas avoir douté, on ne peut lui refuser celui d'avoir su bien présenter ses œuvres. Si elles sont essentiellement arides par



Fig. 2. — Dédicace à Mgr Desmaretz. *Livres des Comptes faits.*
Dimensions de l'original : 14 c. × 9 c.

leur caractère même, il s'est efforcé de leur donner une apparence aimable et séduisante en les illustrant de vignettes variées dont la collection est intéressante à réunir. Les premières éditions, qui avaient évidemment à triompher de l'indifférence du public et à établir la réputation de l'œuvre sur une base solide, sont particulièrement riches en gravures. *Le grand Banquier ou Livre des Monnoyes* présente, outre un coquet frontispice *(fig. 3)*, dans lequel il est permis de voir les portraits de l'auteur et de son fils, en tête de chaque

chapitre, une nef symbolique *(fig. 4)* au-dessous de laquelle on lit ces vers :

Le grand Navire de la France
Chargé de bonheur et de lys
A pour chef notre grand Louys
Et pour pilote la prudence

Mais Paris son vice admiral
Par un choix tout à fait royal
A pour pilote et pour genie
Notre illustre de la Reynie.



Fig. 3. — Frontispice du *Livre des Monnoyes Etrangères.*
Dimensions de l'original : 9 c. 5 × 17 c.

Il n'est pour ainsi dire pas une édition nouvelle de ces divers petits volumes qui ne montre une ou deux élégantes vignettes, un frontispice gravé reposant l'œil des interminables tableaux de chiffres qu'ils contiennent.

Ce qui caractérise également ces ouvrages, c'est la réclame que leur ont faite leurs auteurs successifs : Barrême père, puis son fils. Chaque édition nouvelle est mise sous la protection d'un grand personnage. Colbert, La Reynie, de Nicolay, Desmaretz, marquis de Maillobois, sont tour à tour l'objet de dédicaces dithyrambiques selon le goût du jour. Puis, c'est une note collée sur le plat des volumes qui appelle l'attention du public sur les tentatives des contrefacteurs et déclare qu'est seul garanti le volume qui porte la signature de l'auteur. Enfin, c'est l'éditeur qui déclare Barrême trop occupé pour qu'il puisse continuer à contresigner ses ouvrages et qui les contresigne lui-même.

Réclame bien innocente d'ailleurs et qu'on aurait mauvaise grâce à reprocher à ces auteurs ingénus.

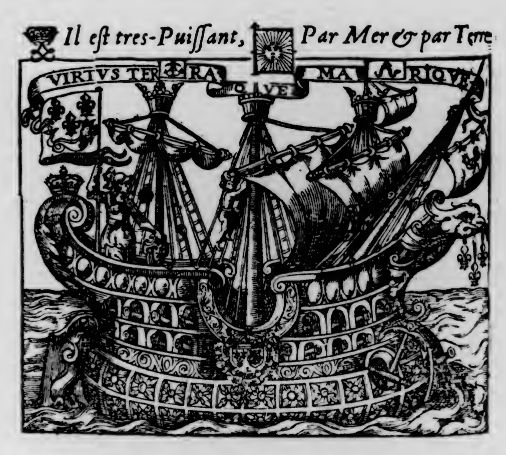


Fig. 4. — Le grand navire de la France. Vignette extraite du *Livre des Monnaies Etrangères*
Dimensions de l'original : 8 c. × 9 c. 5.

Barrême eut, de bonne heure, la collaboration de son fils puis de son gendre. Dans l'une de ses préfaces il insiste sur la garantie que cette association donne au public. « Nous travaillons, mon fils et moi, dit-il, avec » exactitude, fidélité et diligence, le pouvant faire plus utilement que bien » d'autres à cause qu'ils sont seuls ; mais nous sommes trois par l'acquisition » et l'association que je viens de faire avec mon gendre prétendu qui est » assurément un très sçavant teneur de livres parce qu'il les a tenus réellement chez de bons marchands et qui entend fort bien les affaires réelles » du Négoce pour l'avoir pratiqué avec honneur, de sorte qu'étant trois professeurs, le père, le fils et le gendre, nous allons rendre *notre chambre » d'instruction, qui est à la rue aux Ours, au coin de la rue Quinquempoix*, » une espèce d'académie pour tout ce qui touche le commerce des marchan» dises et de Banque. »

Barrême complète cet avis en indiquant que « le Matin jusqu'à Midy hors le Jeudy, ils enseignent dans leur chambre d'instruction qui est au milieu de la Rue aux Ours et que, de Midy jusqu'au soir, ils enseignent chez eux au bout du Pont-Neuf, rue Dauphine ».

Les ouvrages publiés initialement par Barrême le père sont les suivants :

1° *Le Livre des Tarifs* [1] où, sans plume et sans peine, on trouve les comptes faits
divisés en trois parties sçavoir :
Les tarifs communs ;
Les tarifs particuliers ;
Les tarifs du grand commerce ;
dédiés à Mgr Colbert Ministre d'État
Comandeur des ordres du Roy
par
Barrême arithméticien
lequel enseigne brièvement l'arithmétique.
Se vend chez luy à Paris
Au bout du Pont Neuf entrant en la Rüe d'Auphine
où il y a des affiches sur sa porte
et chez Hughes Senus M. Liuère rue Richelieu
1669
avec privilège du Roy.

En face du titre est l'*Écusson admirable* de Colbert avec les vers cités plus haut.

***

2° *Les Tarifs et Compte faits du grand Commerce* [2]
ou l'on y fait
les changes d'Angleterre, d'Hollande, de Flandres
d'Allemagne, de Suisse
par Barrême arithméticien
à Paris 1670
Se vend chez l'autheur au bout du Pont Neuf rue Dauphine
trois pièces de trente sous.

Ce titre est inscrit dans un tableau porté par six amours. Il est suivi d'une épître en prose dédiée à noble Jean-Baptiste de Tavernier, seigneur et Baron d'Aubonne, qui fut un célèbre voyageur.

Je trouve de cet ouvrage *(fig. 5)*, sous le titre de : *Le Livre des Comptes faits nouvelle édition* [3], une réimpression datée de 1689.

Ce livre est celui qui a été le plus réimprimé. Le *Catalogue général de la Bibliothèque nationale* en mentionne quinze éditions de 1694 à 1779 et quatre-vingt-cinq de 1811 à 1894 sur le livre des Comptes faits en francs et centimes édité par Mame en 1810.

1. Bibliothèque nationale, V. 19494.
2. *Id.*, V. 19495.
3. *Id.*, V. 19496.

*
* *

3° Le livre facile pour apprendre l'Aritmétique
de soy même et sans maître [1]
dédié à M. Berthelot
par Barreme aritmeticien ordinaire du Roy
Ce livre se vend un escu.

Ce titre est compris dans un encadrement, au haut duquel on voit le

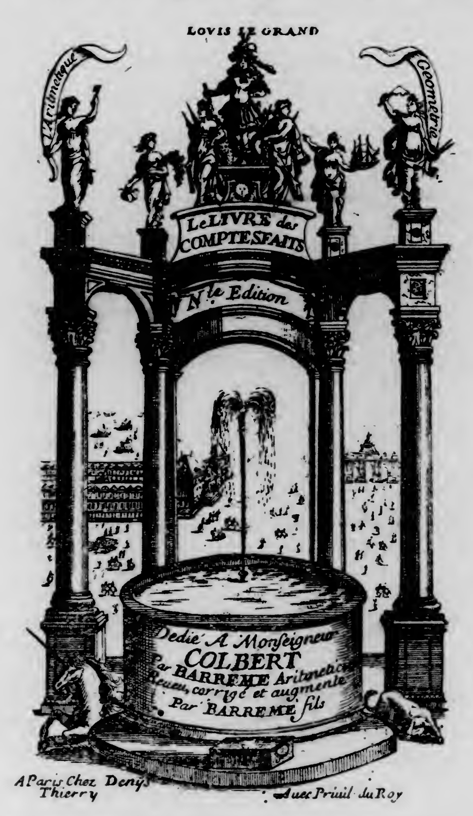


Fig. 5. — Frontispice de : *Le Livre des Comptes faits.*
Dimensions de l'original : 7 c. × 13 c. 5.

roi à cheval avec de chaque côté deux figures représentant l'une : la *France victorieuse et florissante,* l'autre : la *France laborieuse et abondante (fig. 6).*

Au bas, dans un médaillon ovale, est représentée une bataille, et au-dessous, un canon avec cette devise : *la dernière raison des rois.*

1. Bibliothèque nationale, V. 19437.

Suit une ode de trente-trois strophes de dix vers chacune à Messire François Berthelot, conseiller du Roy et une épître en prose à Mme de Berthelot.

Puis un anagramme de dix vers à Anne Berthelot.

Espouse du grand Berthelot
Très Sage, Honnete, Pure, Prudente, Louable,
et des stances en eco (écho)
Sur ces qualificatifs.



Fig. 6. — Frontispice de : *Le Livre facile pour Aprendre l'Aritmétique.*
Dimensions de l'original : 8 c. × 14 c.

A la fin, privilège du Roy de 1670 et anagramme sur Séguier, transformé en Saverie avec un sonnet sur cet anagramme.

En tête : armes avec un écusson au nom de

Berthelot

et l'épigramme suivante :

Lizès par le B du milieu
Vous aurez de ce petit lieu
Et la clef et l'intelligence
Par un ordre rompu ou désordre ajusté
Une égale inégalité
Vous fera voir le nom d'un homme d'importance.

D'autres éditions de ce volume ont été publiées. Celle de 1705 est orné d'un frontispice représentant trois personnages, dont l'un, assis à son bureau, paraît donner des explications aux deux autres.

* * *

4° *Le livre nécessaire à toute sorte de condition* [1].
dédié à Mgr de la Reynie

avec l'anagramme cité plus haut et une ode de quarante-six strophes, dont voici la première :

Fameux ministre de mon Roy
Capable de regler la France
Je vous supplie accordez moy
Une favorable audiance.
Je vous demande icy pardon
De ce que j'employ votre nom
Pour authoriser mon ouvrage
Vostre nom est si glorieux
Qu'il peut me rendre cet hommage
De petit qu'il est pretieux.

C'est un des ouvrages dans lesquels Barrême a laissé le plus de champ à sa verve poétique.

La première édition a été publiée sur un privilège de 1670.

* * *

5° *La géométrie servant à l'arpentage* [2].

Le titre est inscrit sur un velum flottant, porté par une renommée qui embouche une trompette, sur le volant de laquelle est écrit : Dédié à M. Legendre.

En bas, deux amours portent un velum plus petit, sur lequel est écrit :

par Barreme, aritmeticien ordinaire du Roy.
Le privilège du roy est de 1673.

Suit une ode dédicatoire à M. Legendre, en vingt-trois strophes de dix vers chacune.

---

1. Bibliothèque nationale, V. 19621.
2. *Id.*, V. 19678.

* * *

6° *Le grand Banquier ou le livre des Monnoyes étrangères réduites en monnoye de France.*
Première édition en 1681.

J'ai parlé plus haut de ce volume, illustré d'un beau frontispice et orné de plusieurs gravures sur bois.

Il est dédié à Monseigneur Colbert et contient une poésie, qui est bien le type le plus accompli de cette plate littérature :

Les monnoyes de tout temps, surtout les etrangères,
Ont si peu de raport en leurs differens Prix
Qu'en France on n'a point veu qu'aucun ut entrepris.
De les reduire au Pair par Tables necessaires.
J'ay travaillé dix ans au Pair de treize lieux
Et n'en faut guère moins au Scavant Curieux
Qui voudra travailler à seize autres de suite
A la fin j'ay reduit tous ces prix differens
Mais c'est par le secours des Grands Negocians
A qui je rends l'honneur qu'on doit à leur merite.

* * *

7° *Le Livre des Aydes Domaines et Finances* [1].
dedié à Monsieur Berrier
par Barreme, aritmeticien
à Paris
chez Denys Thierry.

Ce titre est inscrit sur une sphère que porte un Hercule à genoux.

* * *

Plus tard Barrême fils a publié :

Le grand Commerce ou le Nouveau livre des changes Estrangers de tous les pays d'Europe [2], avec un beau frontispice et un portrait de l'abbé Bignon, Conseiller d'État ordinaire, Président des académies, auquel il est dédié..... 1709.

Le Second tome du grand Commerce ou sont traités les Changes d'Espagne [3], 1717.

Le traité des Parties doubles [4], 1721.

Comme je l'ai dit, ces divers ouvrages ont eu un grand nombre de réimpressions.

---

1. Bibliothèque nationale, V. 31487.
2. *Id.*, V. 19671.
3. *Id.*, V. 19672.
4. *Id.*, V. 19675.

Édités successivement chez l'auteur, chez Denys Thierry, chez la veuve Macé, chez Jean Geoffroy-Nyon, chez la veuve Bessin, chez la veuve Villery, puis, vers le milieu du XVIIIe siècle, chez plusieurs libraires, parmi lesquels sont les Didot, ils paraissent vers ce moment, mais à une date indéterminée, sans doute par suite de la mort de Barrême fils, être devenus la propriété d'une association de libraires.

La demande du privilège pour l'édition de 1771 est faite par le sieur Paul-Denis Brocas, libraire, et contient une déclaration de ce dernier attestant que ledit privilège, obtenu en son nom, appartient à la Compagnie des libraires associés aux Barrême.

A cette époque, l'œuvre ne se rattache plus à une personnalité déterminée et elle se continue, d'éditions en éditions, anonyme, ne rappelant plus son premier auteur que par son nom même, devenu le terme générique par lequel on désigne communément tout ce qui est table de calculs faits d'avance.




COLUMBIA UNIVERSITY LIBRARIES
0041417356



END OF TITLE